

# Avoir la foi



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Mc 8:11, 12; Mt 15:21-28; Lc 7:1-10; Eph 2:8; Heb 11; Ap 14:12.*

**Verset à mémoriser:** « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (*Hébreux 11:1, LSG*).

Quelqu'un a dit un jour: « La foi est comme le Wifi. Elle est invisible, mais elle a le pouvoir de vous connecter à ce dont vous avez besoin. » Sans aucun doute, il n'y aurait pas de relation avec Dieu sans la foi.

A quoi ressemble votre foi aujourd'hui? Votre confiance en Dieu a-t-elle déjà été ébranlée? Peut-être avez-vous traversé une expérience qui vous a mis à l'épreuve au point de ne plus savoir comment avancer dans votre relation avec Lui. Ou bien votre foi ressemble-t-elle à une rose qui, partant d'une tige verte, se forme d'abord en un petit bouton avant d'éclorre en une fleur éclatante et colorée, emplissant la pièce de son parfum inoubliable?

En vérité, « la foi rend présentes les choses qu'on espère, et elle est une démonstration de celles qu'on ne voit point » (*Heb 11:1, MAR*). Ce n'est pas quelque chose que nous pouvons produire par nous-mêmes, car Dieu a départi à chacun une « mesure de foi » (*Rm 12:3, LSG*). La foi est un don de Dieu (*Eph 2:8, 9*) et, même alors, notre foi en Lui n'est possible que grâce à l'œuvre que Dieu accomplit déjà en nous et pour nous.

Cette semaine, explorons le thème de la foi: comment faire face au doute et à l'incrédulité; ce que Jésus appelle une grande foi; et ce que signifie avoir « la foi de Jésus ».

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 mai.

## Donne-moi seulement un signe!

Vous avez peut-être déjà entendu quelqu'un dire: « Si seulement je pouvais voir la mer Rouge se fendre, ou la manne sur le sol, ou Jésus guérir un aveugle, je croirais. » Peut-être même avez-vous vous-même déjà eu ce genre de pensée.

Pourtant, d'un autre côté, pourquoi serait-il plus facile pour nous aujourd'hui d'avoir la foi que cela ne l'était pour ceux qui vivaient aux temps bibliques? Les Israélites ne possédaient pas une Bible complète, et ils ne disposaient pas d'une histoire aussi longue que la nôtre. Moïse soulignait l'importance de se souvenir du passé afin de ne pas oublier la conduite et la bonté de Dieu (*voir Dt 4:7-10; Dt 8:2, 3*). Contrairement aux Israélites, nous disposons de 6 000 ans d'histoire biblique sur lesquels nous appuyer (*voir Jn 20:30, 31*).

Chaque génération réclame un signe, et la nôtre ne fait pas exception. Pourtant, les signes sont tout autour de nous. Si vous lisez Matthieu 24, vous verrez combien de choses se sont déjà accomplies et continuent de s'accomplir aujourd'hui.

**Même à l'époque de Jésus, les gens voulaient un signe démontrant qu'Il était bien le Fils de Dieu, malgré le fait qu'ils avaient reçu de nombreux signes. Quelle était la réponse de Jésus? (Voir Mc 8:11, 12.)**

Discutons-nous avec Jésus et Le mettons-nous à l'épreuve comme le firent les pharisiens? Le faisons-nous « [soupirer] profondément en son esprit » (*Mc 8:12, LSG*) à cause de notre manque de foi, alors qu'Il nous a déjà donné tout ce dont nous avons besoin pour croire?

« Ce n'était pourtant pas de tels signes que les Juifs avaient besoin. Des manifestations purement extérieures ne pouvaient leur être d'aucune utilité. Ce qu'il leur fallait, ce n'était pas une illumination intellectuelle, mais une rénovation spirituelle. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 400.

Se pourrait-il que nous aussi ayons besoin d'une rénovation spirituelle — une marche authentique, réelle, instant après instant avec Dieu? Peut-être n'avons-nous pas besoin d'un signe, car une mine de connaissances est déjà à notre portée, notamment grâce à nos Bibles.

Ainsi, au lieu de faire « [soupirer] profondément » Jésus à cause de notre manque de foi, souvenons-nous des paroles qu'Il adressa à Thomas: « Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru! » (*Jn 20:29; voir aussi Heb 11:1*). Dieu ne nous demande pas une foi aveugle — Il nous a déjà donné de nombreuses raisons de croire. Et pourtant, malgré toutes ces raisons, le doute persiste. L'essentiel est de nous concentrer sur ce qui affermit la foi, et non sur ce qui nourrit le doute.

**En seulement 60 secondes, comment décririez-vous votre foi en Dieu? Que révèle votre réponse sur votre marche avec Lui?**

## Jésus voit notre foi

**Comparez** la manière dont Jésus décrit la foi de Ses disciples dans Marc 4:40 avec la foi de la femme dans Matthieu 15:21-28.

---

Le fait de suivre Jésus ne signifie pas automatiquement que notre foi est grande. En réalité, certains prétendaient croire, mais Jésus discernait ce qu'il y avait réellement dans leur cœur (*Jn 2:23-25*).

**Lisez** Luc 7:1-10. Que nous apprend ce récit sur la foi?

---

Dans Marc 9, nous lisons l'histoire d'un homme venu vers Jésus pour qu'Il chasse le démon qui tourmentait son fils, mais qui ne put exprimer sa foi que par ces mots: « Je crois! viens au secours de mon incrédulité! » (*Mc 9:24, LSG*).

Dans chacune de ces rencontres, Jésus remarquait soit la foi des personnes, soit leur manque de foi, et accomplissait des miracles en réponse à cette foi ou dans le but de la fortifier.

De la même manière que le Saint-Esprit nous pousse à croire, l'ennemi des âmes cherche à nous faire douter ou à rejeter l'intervention de Dieu dans nos vies. « L'incrédulité, nourrie dans l'âme, possède un pouvoir envoûtant. Les graines du doute qu'ils ont semées porteront leurs fruits, mais il faut continuer à déterrer toutes les racines de l'incrédulité. Arrachées, ces plantes vénéneuses cessent de croître, faute d'être nourries par la parole et l'action. L'âme doit avoir les précieuses plantes de la foi et de l'amour plantées dans le sol de son cœur et y trôner. » (Ellen G. White, *Faith and Works*, p. 17).

Lorsque nous avons des doutes concernant Dieu, Son caractère ou Sa Parole, que faisons-nous d'eux? Dieu ne méprise pas la raison humaine et ne la contourne pas, car Il nous a créés à Son image et nous invite à dialoguer avec Lui, comme Il l'a fait avec Abraham, Moïse et Job. Il nous appelle à apprendre à raisonner selon Ses vastes et infinies perspectives, même si, à un moment donné, nous devons nous abandonner à ce que nous ne comprenons pas encore pleinement.

**Pensez à toutes les raisons logiques que vous avez de croire. Mais, en même temps, à quel moment la logique s'arrête-t-elle et la foi — une foi solide et raisonnable — doit-elle être exercée?**

---

## La foi n'est pas un sentiment

Jésus a dit que si nous avons une foi aussi petite qu'un grain de sènevé, nous pourrions déplacer des montagnes (*Mt 17:20*). Si vous avez déjà vu un grain de sènevé, vous savez à quel point il est minuscule. Pourtant, une foi aussi petite peut produire un changement considérable. La foi a donc une importance capitale: elle doit être puissante et suffisamment solide pour accomplir quelque chose de surhumain. Cependant, tout comme un grain de sènevé finit par devenir un grand arbre (*Mt 13:31-32*), notre foi doit croître et ne pas rester statique.

En effet, nous avons besoin d'une certaine mesure de foi pour entretenir une relation avec Dieu dès le départ (*voir Rm 12:3*).

**Que nous enseigne Éphésiens 2:8 sur le rôle de la foi dans le salut? Pourquoi ne peut-on pas dire à juste titre: « Je n'ai pas la foi car Dieu ne m'en a pas donné »?**

---

Il nous faut d'abord comprendre que la foi n'est pas une chose matérielle; c'est une réponse humaine suscitée par le Saint-Esprit. Dieu est l'initiateur bienveillant qui, par le Saint-Esprit, nous attire à Lui lorsque nous Le laissons agir (*Jer 31:3*). Nous sommes sauvés par la foi, laquelle constitue notre réponse à la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ par Sa mort. Nous sommes sauvés parce que nous croyons en Dieu par Sa grâce. C'est là le fondement même de notre relation avec Lui.

Ensuite, nous devons nous rappeler que la foi n'est pas un sentiment. « Plusieurs n'exerçaient pas la foi comme c'est leur privilège de le faire, attendant d'éprouver certain sentiment que seule la foi peut apporter. Mais le sentiment n'est pas la foi... C'est à nous d'exercer la foi, à Dieu de nous donner le sentiment de la joie et des bénédictions. » *Premiers écrits*, p. 72.

Certains peuvent penser qu'ils n'ont pas la foi parce qu'ils ne se sentent pas proches de Dieu ou parce qu'ils ne sont pas ce qu'ils devraient être en tant que chrétiens. Mais la foi consiste à croire en Dieu et à Lui faire confiance, non seulement dans les bons moments, mais aussi dans l'obscurité, dans la tempête, ou même lorsque nous ne comprenons pas pleinement ce qui se passe dans notre vie.

Les sentiments ne doivent jamais dominer notre expérience religieuse ni notre relation avec Dieu. C'est précisément lorsque nous pensons être éloignés de Lui que nous devons exercer notre foi et L'invoquer, comme l'avait fait ce père dans Marc 9:24.

**Consultez les versets bibliques suivants et faites-en un acte de foi pour renforcer votre relation avec Dieu aujourd'hui: Heb 12:1, 2; 2 Ch 15:7; Rm 3:23-26; Lc 7:50. Lisez-les à haute voix dans votre prière à Dieu.**

---

## Des exemples de foi

**Consacrez** du temps aujourd'hui à l'étude d'Hébreux 11, le grand chapitre de la foi. Lisez-le une première fois à voix haute, sans interruption. Relisez-le ensuite et notez vos réflexions en réponse aux questions suivantes:

- Relisez le verset 1. Qu'espérez-vous aujourd'hui sans l'avoir vu? (Pensez à vos besoins immédiats et à vos rêves éternels.) \_\_\_\_\_

---

- Quel rôle la foi joue-t-elle dans votre témoignage personnel et dans votre conversion? \_\_\_\_\_

---

- Relisez le verset 3, au sujet de Dieu et de la création. Pourquoi, à bien des égards, l'existence du Dieu Créateur doit-elle être la chose la plus facile à accepter par la foi? \_\_\_\_\_

---

- Lisez le verset 6 et rédigez avec vos propres mots le message de ce verset. \_\_\_\_\_

---

- Les versets 7 à 40 retracent la vie de divers personnages bibliques. Pourquoi la foi est-elle le facteur central qui définit la force de leur relation avec Dieu? \_\_\_\_\_

---

Connaitre Dieu et entretenir une relation vivante et solide avec Lui exige la foi. Comment pouvez-vous renforcer votre foi ou encourager quelqu'un dont la foi vacille? Voici quelques idées:

- **Une foi minuscule (comme un grain de sènevé) est puissante et suffit pour développer une relation avec Dieu** (*Mt 17:20*). Tant que vous êtes disposé à collaborer avec Lui, Dieu fera grandir votre foi.

- **La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu, la Bible** (*Rm 10:17*). Engagez-vous à étudier la Bible et à prier quotidiennement.

- **Demandez à Dieu de faire grandir votre foi** (*Lc 17:5*). Tout comme ce père qui était allé à Jésus avec un enfant possédé et qui « s'écria: Je crois! viens au secours de mon incrédulité! » (*Mc 9:24, LSG*), nous pouvons reconnaître notre incrédulité et supplier Dieu de faire grandir notre foi.

- **La foi et le doute peuvent coexister** (*Mc 9:24*). Ne vous détournez pas de Dieu simplement parce que vous avez des questions. Il est même essentiel de travailler à votre salut avec crainte et tremblement (*Phil 2:12-16*) et de « posséder » votre foi, plutôt que de l'emprunter de quelqu'un d'autre comme cinq des vierges avaient tenté de le faire (*Mt 25:8*).

- **Répondez à l'appel du Saint-Esprit et demandez** qu'Il remplisse davantage votre vie.

- **Exercez votre foi**. Rappelez-vous que la foi n'est pas un sentiment, mais une décision de croire. Souvenez-vous que même dans les ténèbres, quand vous ne pouvez pas Le voir, Dieu est là (*2 Cor 5:7*).

En guise de **prière personnelle de remerciement à Dieu pour Sa fidélité**, méditez sur les paroles du cantique: « Quel ami fidèle et tendre ».

## La foi de Jésus

Alors que ce monde touche à sa fin, une partie du message des trois anges décrit le peuple de Dieu comme des personnes qui gardent les commandements de Dieu et qui ont la foi de Jésus.

**Lisez Apocalypse 14:12. Que signifie « la foi de Jésus »?**

---

Si vous étudiez la manière dont les adventistes du septième jour ont compris la justification par la foi, vous constaterez que, dans les années 1890, une compréhension renouvelée de la foi de Jésus et du message des trois anges s'est consolidée au sein de l'Église. Jusqu'alors, l'Église avait mis un accent considérable sur la loi, et il devenait nécessaire d'accorder davantage de place à l'Évangile. Ellen G. White l'a bien résumé: « Les commandements de Dieu ont été proclamés, mais la foi en Jésus-Christ n'a pas été proclamée par les adventistes du septième jour comme étant d'une importance égale, la loi et l'Évangile allant de pair. » (*Selected Messages*, V3, p. 172).

Bien que Hébreux 11 énumère des hommes pieux dotés d'une foi remarquable, personne n'a manifesté une foi comparable à celle de Jésus..

**Lisez Matthieu 26:36-42. Que nous dit ce passage concernant la foi de Jésus à ce moment crucial?**

---

Avoir la foi de Jésus signifie non seulement qu'en obéissant à Lui et à Sa Parole, nous imiterons Sa foi en Dieu, mais aussi que nous vivrons une expérience quotidienne active et vivante avec Jésus. C'est savoir et mettre en pratique le fait que, sans placer Jésus au centre de notre vie quotidienne, nous ne pouvons pas avoir de relation rédemptrice avec Dieu.

Avoir la foi de Jésus signifie le fait que Jésus demeure en nous, et donc sa foi dans nos cœurs, car Jésus est le véritable fondement de notre foi. Il arrive que notre foi soit faible et chancelante. Mais Jésus est digne (*Ap 5:9*), et nous pouvons recevoir Sa foi, à la fois reflétée dans notre propre expérience et nous étant créditée, par le don de Sa grâce à tous ceux qui croient.

**À quel point désirez-vous la foi de Jésus? Demandez humblement à Dieu de vous la donner et appropriez-vous Hébreux 11:6 comme prière personnelle, en disant: « Seigneur, sans la foi, il est impossible de Te plaire. Je viens à Toi et je crois que Tu existes et que Tu récompenses ceux qui Te cherchent. Ainsi soit-il. »**

**Réflexion avancée:** Nous sommes justifiés (pardonnés et réconciliés avec Dieu) par la foi (*Rm 5:1*). Nous sommes aussi sanctifiés (revêtus du pouvoir qui nous rend semblables à Jésus) par la foi (*Ac 26:18*). Lorsque nous invitons Jésus dans nos vies, nous devenons aussi enfants de Dieu par la foi (*Jn 1:12*). Nous vivons par la foi au Fils de Dieu (*Gal 2:20*).

« Rien n'est apparemment plus faible, et cependant plus invincible, que l'âme qui comprend son néant et se repose entièrement sur les mérites du Christ. Par la prière, l'étude de sa Parole, par la foi en sa présence, le plus faible des hommes peut s'approcher du Sauveur et saisir sa main qui ne l'abandonnera jamais. » Ellen G. White, *Le Ministère de la guérison*, p. 124.

« Leur foi avait besoin d'être affermie par de ferventes prières, accompagnées de jeûnes, et par l'humiliation du cœur. Il fallait qu'ils fussent vidés d'eux-mêmes et remplis de l'Esprit et de la puissance de Dieu. Ce n'est qu'en suppliant Dieu avec ferveur, avec persévérance, avec foi,—une foi aboutissant à une entière dépendance à l'égard de Dieu, à une consécration absolue à son service,—que les hommes peuvent obtenir le secours du Saint-Esprit pour lutter contre les principautés et les puissances, les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 42.

### Discussion:

- 1 Quels sont les cinq points principaux mis en évidence dans la citation ci-dessus lorsqu'il s'agit de collaborer avec le Saint-Esprit contre l'ennemi?
- 2 Quel rôle joue la foi dans ce combat?
- 3 Comment percevez-vous cela actuellement dans votre propre vie?
- 4 Lisez Hébreux 10:23. Pourquoi est-il important de retenir fermement la profession de notre espérance?
- 5 Combien de fois considérez-vous cette vérité selon laquelle lorsque vous vous sentez impuissant, cela est une occasion de vous appuyer plus pleinement sur Jésus?

**Résumé:** Dieu accorde à chacun une mesure de foi comme fondement d'une relation avec Lui. En tant qu'Auteur et Consommateur de notre foi, Jésus nous en a donné à la fois le modèle et la puissance. Lorsque notre foi est faible, mais que nous venons à Lui dans les larmes et la supplication, avec un cœur humble et soumis, Dieu accomplit des miracles dans nos vies (*voir Jer 31:2-4, 9, 11, 12*). Il nous conduit sur Ses sentiers droits afin que nous ne trébuchions plus et qu'Il nous accorde Sa paix. Jésus demeure l'exemple parfait en toutes choses, et posséder Sa foi nous identifiera comme Son peuple aux temps de la fin.

# Histoire Missionnaire

## Aller à Solusi pour se cacher

Lindsay n'avait pas choisi l'Université de Solusi, une institution adventiste du Zimbabwe, par conviction religieuse. Elle n'était pas adventiste. Elle ne s'y était pas rendue non plus parce qu'elle y connaissait quelqu'un: elle n'y avait aucun ami. Elle avait choisi Solusi pour une raison surprenante: éviter que son mensonge ne soit découvert.

À la fin du lycée, Lindsay rêvait d'aller à l'université. Mais ses parents lui annoncèrent qu'ils n'en avaient pas les moyens.

« Tu dois comprendre, dit sa mère. Je te promets que tu poursuivras tes études universitaires, même si cela doit prendre du temps. »

Sa mère était couturière et son père vendait les robes, rideaux et housses qu'elle confectionnait. Mais les affaires n'allaient pas bien lorsque Lindsay termina ses études secondaires, au point que ses parents décidèrent de déménager au Botswana.

Son père tenta de l'encourager: « Les choses finiront par s'arranger », dit-il.

Pendant cinq ans, Lindsay travailla dans le commerce familial. Lorsque ses anciens camarades l'appelaient du Zimbabwe pour prendre de ses nouvelles, elle répondait: « Je poursuis mes études comme vous. »

Avec le temps, elle faillit abandonner son rêve universitaire. Puis les affaires de sa mère prospérèrent: la clientèle augmenta et une boutique fut ouverte. Un jour, ses parents l'appelèrent, le sourire aux lèvres, pour lui annoncer qu'elle pouvait enfin choisir une université.

Lindsay était ravie, mais elle ne savait pas où aller. À l'Université du Zimbabwe, elle aurait retrouvé des amis capables de découvrir son mensonge. À l'Université de Midlands State, ce serait la même chose. Elle avait des amis dans toutes les universités... sauf une: Solusi. Elle décida donc de s'y inscrire.

À son arrivée, elle ignorait tout de l'Église adventiste. Mais elle assista fidèlement aux cultes chaque sabbat et, huit mois plus tard, elle fut baptisée. Ses parents se réjouirent de sa décision de vivre pour Jésus.

Aujourd'hui, Lindsay Chikanda, 24 ans, achève sa première année d'études. Elle est prête à dire la vérité à ses anciens camarades: « Je vous demande pardon: je ne vous avais pas dit la vérité. Je n'étudiais pas; je vivais au Botswana où, faute de moyens, mes parents m'avaient associée à leur commerce. Mais ensuite, je suis venue à Solusi, et j'y ai trouvé Dieu. Voulez-vous Le connaître, vous aussi? »



*Vos offrandes missionnaires de l'École du sabbat soutiennent l'éducation adventiste du septième jour dans le monde entier. Merci de contribuer à la mission. Regardez une courte vidéo YouTube de Lindsay sur [bit.ly/Lindsay-IS](http://bit.ly/Lindsay-IS).*

## *I<sup>re</sup> partie: Aperçu*

**Texte clé:** *Hébreux 11:1*

**Étude contextuelle:** *Heb 11; Gn 15:6; Ap 14:6.*

On raconte l'histoire d'un roi qui possédait tout ce dont il avait besoin pour être heureux. Pourtant, il ne l'était pas. Il décida donc de parcourir le monde à la recherche du bonheur.

Un jour, alors qu'il se promenait dans les bois, déprimé et découragé, il entendit un homme chanter. Ce chant remplit le cœur du roi de joie. Il se dit que si ce chant l'avait réjoui à ce point, alors le cœur du chanteur devait lui-même être rempli de bonheur. Doucement, le roi s'approcha de l'homme qui chantait et se cacha derrière un buisson pour l'observer sans être vu. En effet, l'homme paraissait heureux. Intrigué par cette joie, le roi se demanda ce qui pouvait rendre cet homme si comblé. Il décida donc de s'approcher de lui pour en apprendre davantage.

Le roi lui demanda: « Qu'avez-vous? »

L'homme, surpris, ne sut d'abord quoi répondre. Il dit d'une voix tremblante: « Ce que j'ai? »

« Oui, qu'avez-vous? » répéta le roi. « Qu'avez-vous donc qui vous rend si heureux? »

L'homme répondit: « Cette chemise est la seule chose que je possède. »

Le roi proposa alors un marché: « Donnez-moi votre chemise, et en échange je ferai de vous un homme riche. »

L'homme accepta. Il donna sa chemise au roi en échange d'une bourse d'or, puis s'en alla.

Le roi revêtit la chemise et fit quelques pas, la touchant à plusieurs reprises. Rien n'avait changé. Il n'était toujours pas heureux.

La morale de cette histoire est que le bonheur ne dépend pas de ce que nous possédons, ni de quelque chose d'intérieur que nous produirions nous-mêmes. Comme nous l'apprend le témoignage du peuple de Dieu rapporté dans Hébreux 11 et au temps de la fin (*Ap 14:12*), la foi ne repose pas non plus sur ce qui vient de nous.

## *II<sup>e</sup> partie: Commentaire*

**Introduction:** Comment fonctionne le processus de la foi? Pour répondre à cette question, nous consulterons trois textes fondamen-

taux sur la foi. Le premier texte donne la seule définition biblique de la « foi » (*Heb 11:1*), une définition confirmée par les patriarches et les héros de la foi dans l'Ancien Testament (*Heb 11:4-40*). Le deuxième texte explique le mécanisme de la foi à travers le témoignage d'Abraham, qui est le père de la justice par la foi (*Gn 15:6*). Le troisième texte est le témoignage de la « foi » du peuple de Dieu (les « saints ») au temps de la fin (*Ap 14:12*).

**La définition de la foi** (*Heb 11:1*). Hébreux 11:1 est le seul texte biblique qui définit ce qu'est la foi (*Heb 11:1*). Pour Paul, l'auteur de l'épître aux Hébreux, la foi se compose de deux éléments. Le premier, la « ferme assurance des choses qu'on espère » (*Heb 11:1*), renvoie au dernier évènement de l'histoire humaine, « l'avènement », c'est-à-dire, la venue du royaume de Dieu à la fin des temps, qui est aussi « la promesse » que « les anciens » de l'Ancien Testament « n'ont pas obtenu » (*Heb 11:39, LSG*).

Le deuxième élément de la foi est la « démonstration [des choses] qu'on ne voit pas » (*Heb 11:1*). Cet aspect renvoie au premier évènement de l'histoire humaine, la création du monde. Il est à noter que le mot « voit » *blepomenon* dans Hébreux 11:1 correspond au « voit » *blepomenon* d'Hébreux 11:3, qui fait référence à la création du monde. En d'autres termes, le fondement de la foi concerne deux évènements placés entièrement sous le contrôle divin: la création du monde et le second avènement. La foi nous appelle à croire au processus invisible de la création et à espérer en l'évènement invisible, non encore réalisé, de la seconde venue du Christ. Ainsi, la compréhension fondamentale de la foi repose sur ces deux évènements: la création et l'espérance du second avènement. Ce n'est certainement pas un hasard si cette structure d'évènements se reflète clairement dans la structure canonique de l'Écriture elle-même. La Bible commence par la création (*Gn 1:1-2:1*) et se termine par la venue du Seigneur (*Ap 22:20*). Les Écritures de l'Ancien Testament témoignent de cette même structure canonique, commençant par la création et se terminant soit par l'annonce du « jour de l'Éternel » (*Mal 4:5*), soit par l'espérance du retour d'exil babylonien durant l'année sabbatique (*2 Ch 36:21-23*).

Il convient de noter que ce schéma structurel est également attesté ailleurs dans l'Écriture, comme en témoignent les exemples suivants.

(1) Le livre de la Genèse commence par la création et se termine par la perspective de la Terre promise, et, en définitive, par l'espérance de la résurrection, comme l'implique la demande de Joseph de faire emporter ses ossements hors d'Égypte au moment de la déli-

vrance d'Israël (*Gn 50:24-26*).

(2) De même, le Pentateuque commence par la création et se termine avec la même perspective de la Terre promise et l'espérance de la résurrection (*Dt 34:4-6*).

(3) Le livre d'Ésaïe commence par l'appel de Dieu adressé aux cieux et à la terre pour témoigner de Sa plainte contre Son peuple, et se termine par la création de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, ainsi que par la perspective de l'adoration éternelle du Seigneur par l'humanité rachetée, de sabbat en sabbat (*Esa 66:22, 23*).

(4) Le livre de l'Ecclésiaste commence par la création (*Ec 1:1-11*) et s'achève par le jugement eschatologique (*Ec 12:14*).

(5) Le livre de Daniel commence par l'épreuve alimentaire, laquelle renvoie aux principes diététiques donnés à la création (*Dn 1:12; cf. Gn 1:29*), et se termine par la seconde venue, le jour de la résurrection « à la fin des jours » (*Dn 12:13*).

(6) L'Évangile selon Jean commence par la création (*Jn 1:1-10*) et s'achève par la promesse du retour du Christ (*Jn 21:22, 23*).

**La foi d'Abram.** Abram était inspiré par une vision messianique de Dieu à avoir une foi tournée vers l'avenir. Ayant contemplé les étoiles dans le ciel, illustration de la promesse divine, Abram crut. Le verbe hébreu *he'emin*, « crut », exprime bien davantage qu'un processus sentimental ou intellectuel. De même, « crut » signifie plus qu'une simple adhésion à un crédo ou à une « croyance » religieuse. En hébreu, « croire » est un acte à la fois historique et relationnel, comme l'indique le radical *'aman*, « ferme », ou « fiable », particulièrement lorsque le verbe est accompagné de la préposition *be* (« en », « sur ») avec son complément. S'appuyant sur Dieu, Abram « crut » qu'il aurait une descendance. Ce type de croyance — cette foi — Dieu « l'imputa » à « justice ». Dieu est le sujet du verbe « imputa » en tant qu'antécédent immédiat. Cette interprétation est confirmée par l'usage du passif divin (*niphal*) du même verbe *yekhasheb*, « imputé », « tenir compte », dans le même idiome ailleurs (*Lv 7:18; cf. Ps 106:31*), où Dieu est également le sujet. Cet usage signifie que Dieu avait « imputé » (*Ps 106:31, LSG*) la foi d'Abram comme ayant la même valeur que la justice.

Ainsi, une telle foi est justice. Les efforts humains ne produisent pas la justice; au contraire, la justice est un don de Dieu. Genèse 15:6 prend tout son sens dans le contexte des croyances égyptiennes anciennes, alors dominantes à l'époque d'Abram. Dans les deux sys-

tèmes, les notions de « compter » et de « justice » relèvent du langage judiciaire, et « compter » s'emploie pour évaluer la justice. Pourtant, les deux perspectives diffèrent radicalement. Dans l'Égypte antique, le poids de la justice humaine était évalué en comparant les œuvres humaines à celui de la *Maât*, la justice divine. Dans ce système, la justice divine était exigée des hommes, et sa possession, ou son absence, leur était imputée favorablement ou défavorablement. En revanche, la justice d'Abram était évaluée sur la base des œuvres divines accomplies en sa faveur. Dans la perspective biblique, la « justice » (*tsedaqah*) est une qualité propre à Dieu (*Esa 45:24; Dn 9:7*) et, en tant que telle, la justice ne peut être qu'un don de Dieu à l'humanité (*Dt 6:25; Dt 24:13; Esa 45:24; Ps 24:5*). Ce n'était pas la somme des œuvres d'Abram qui l'avait rendu juste, mais sa disposition à s'appuyer sur les œuvres de Dieu pour lui (*Rm 4:2-4*).

**La foi des saints de la fin.** L'application la plus immédiate de l'intégration canonique de l'Ancien et du Nouveau Testaments se trouve dans l'association de « la loi et de l'Évangile », qu'Ellen G. White utilise pour expliquer notre nom « distinctif » (*Messages choisis*, vol. 1, p. 283). Il est également significatif que ce soit sur la base de cette association que le nom « Adventiste du septième jour » ait été légalement adopté pour fonder la création historique de l'Église adventiste du septième jour: « Nous, soussignés, associons par la présente, comme une Église, prenant le nom d'Adventistes du septième jour, nous engageant par alliance à garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus-Christ. » (*The Advent Review and Sabbath Herald*, Oct. 8, 1861).

De toute évidence, cette confession de foi se retrouve également dans le texte apocalyptique du livre de l'Apocalypse, interprété comme une référence prophétique aux témoins de la vérité biblique des derniers jours (*Ap 14:12*). Dans ce verset, les « saints » sont identifiés comme étant ceux « qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*LSG*). La loi et « la foi de Jésus » signifient plus qu'une simple action concrète de l'obéissance, jointe à une foi abstraite et spirituelle. La syntaxe de la phrase suggère, en réalité, que les deux actions relèvent de la même vérité, avec deux nuances possibles: l'obéissance à la loi est la foi de Jésus; c'est-à-dire, la foi de Jésus Lui-même. Car, dans la pensée biblique, la foi est la justice (*voir Gn 15:6*). Cette réconciliation entre « la loi de Moïse » et la foi en la venue de Jésus caractérise le message de l'Élie eschatologique (*Ml 4:4-6*) et constitue la mission des deux témoins qui représentent le témoignage de l'Ancien et du

Nouveau Testament (*Ap 11:3-6*).

### *III<sup>e</sup> partie: Application*

Pour le moniteur: Voici quelques stratégies à partager avec les membres de votre classe pour fortifier leur foi et nourrir leur vie de prière. Demandez à un volontaire de lire le texte biblique et les principes qui suivent. Ensuite, discutez des principes et des questions avec la classe.

#### **La formation à la foi** (*Mt 15:21-28*)

**Principe 1:** Priez et comportez-vous comme si Dieu avait entendu votre prière et y avait réellement répondu ou allait y répondre.

**Principe 2:** Cessez de vous inquiéter du « statut » de votre foi ou de votre situation actuelle. Avancez simplement, en vous confiant en Dieu.

**Principe 3:** Apprenez à marcher avec Dieu et à obéir à Ses commandements, même (et surtout) si cette obéissance entraîne des difficultés (perte de position, d'amis, etc.).

#### **Discussion:**

1. Que signifie le fait d'avoir une véritable foi humble en Dieu?
2. À quoi ressemble une telle foi humble?

---



---



---



---